

## Urgences



### La mort...

Danièle Grenier

---

Numéro 29, octobre 1990

Éclats d'œuvre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025609ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025609ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Grenier, D. (1990). La mort... *Urgences*, (29), 71–71.

<https://doi.org/10.7202/025609ar>

---

Tous droits réservés © Urgences, 1990

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## **Danièle Grenier**

**La mort est un coup bas de la vie.**

**La mort est un homme à bicyclette qui, à l'aube, s'arrête sous ma fenêtre et me regarde en silence. Heureusement je suis celle qui, tirée de sa rêverie, courbe la tête vers un homme au regard noir, et s'éloigne.**

**La vie est une vieille chinoise dans le métro de Hong Kong, et qui marche les bras ballants, portant en mémoire sur son dos un lourd et invisible panier. Dorénavant, le métro de Hong Kong est une rizière.**